

MY FAIR LADY
Alan Jay Lerner

C'est l'histoire d'une jeune marchande de fleurs qui vente des petits bouquets de violette à la sortie d'un théâtre. Un soir le professeur Henri Higgins, expert en linguistique, est attiré par cette jeune fille, dont il note l'accent et les intonations. Il parie avec le Colonel Pickering, lui aussi passionné de linguistique, qu'il est capable de faire de la jeune fille une duchesse ou une vendeuse, ce qui exige de parler un meilleur anglais. Aidé de Pickering, Higgins entreprend donc de parfaire le langage d'Eliza (la jeune marchande de fleurs) et de transformer cette grossière et inculte marchande dans une fille raffinée. Après un période de dur travail, soit pour le professeur, soit pour la jeune fille, il y a la première apparition en public d'Eliza, à la course de chevaux d'Ascot. La scène est comique et ironique. Elle est luxueusement habillée et véritablement métamorphosée, mais sa préparation est encore verte et elle révèle ses origines umiles et elle fait beaucoup des gaffes.

Le grand bal des Ambassades est la grand occasion pour Eliza pour faire preuve de tout ce qu'elle a appris et est le triomphe pour la jeune fille, tout le monde est admiré par son charme.

Ulcérée et blessée par l'attitude égoïste et misogyne d'Higgins, qui la traite comme un cobaye (cavia/porcellino d'india) et non comme un être humain, Eliza le quitte et rejoint le quartier où elle vivait. Mais elle est très changée et personne ne la reconnaît pas. Elle rencontre son propre père qui, pour étranges circonstances est devenu riche, il s'est embourgeoisé et est prêt à se marier.

Eliza se réfugie chez Mrs. Higgins, la mère d'Higgins, qui a compris les qualités de la jeune fille. Finalement le professeur Higgins finit lui aussi par découvrir celles-ci, comprenant qu'il ne peut se passer d'elle.